L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 26 SEPTEMBRE 1888.

L'Université Tulane de la Louisiane.

Les vacances de l'université Tulane finiront avec le présent mois. Lundi prochain, 1er octobre, tous les membres de la faculté de cette belle institution seront à leurs postes. Néanmoins, l'ouverture des classes proprement dite n'aura lieu que le lundi suivant, 8 octobre. Les six jours de cette première semaine seront consacrés à un travail des plus importants, absolument indispensable : celui de l'examen.

Cet examen initial a un double objet : s'assurer si les nouveaux élèves qui sapirent à faire partie de l'Université (département du High School) possèdent le petit bagage de connaissances requis pour cette admission et distribuer les élèves dans les divers degrés, selon leurs capacités respectives. Cette mise en train, cette classification exigent les plus grands soins de la part des maîtres et ce n'est pas trop de six journées bien employées pour achever pareille tâche.

Nous avons maintes fois parlé de l'Université Tulane avec les éloges qu'elle mérite, nous ne retomberons donc point dans de longues redites. Nous nous contenterons, cette fois, de la recommander encore et très chaudement, et de rappeler que le cours Ecole Supérieure et College en embrasant toutes les branches d'éducation utiles à un jeune homme pour se préparer à la vie militante, pratique.

Ajoutons que l'Université n'imite pas, Dieu merci ! les maisons d'éducation qui tout trop bon marché de l'étude des langues vivantes et se contentent d'enseigner celle du pays : l'anglais. Au sein de l'institution dont nous nous occupons, on étudie, outre l'anglais, moint autres langues : français, espagnol, allemand, et nous n'avons pas besoin d'insister sur le bienfait de semblable base. A l'époque où nous vivons, un homme est incomplet, il rencontre des obstacles à chaque pas, s'il n'est limité à sa seule langue maternelle.

Ecoles de l'Union Française.

La réouverture des classes est fixée au lundi 1er octobre pour les Ecoles de l'Union Française.

Un supplément de vacances a été, cette année, accordée forcément aux élèves, par suite des réparations, des améliorations considérables, faites au beau local de la rue des Remparts. Elles sont maintenant achevées et dans d'excellentes conditions de confort.

Tout a été dit sur cette belle et intelligente fondation, qui, grâce au dévouement français reste ici très actif et qu'il a comprique l'inertie porterait un coup fatal à cet admirable langage dont trop de faux et empressés prophètes ont si fréquemment prédit la disparition. Si cette disparition doit venir—et nous ne voulons pas y croire—elle ne se produira que dans un avenir fort reculé, et l'union Française n'en aura pas été coupable.

En cela, du reste, l'avenir est aux mains de nos familles elles mêmes : dans l'espèce le vieux mot, très sonore, est faux : vouloir c'est pouvoir, est absolument vrai. Pour la perpétuité de cette langue française en Louisiane, il suffit, il suffira toujours de l'énergique volonté des chefs de familles : rien de plus facile que de faire matriculer les enfants dans la double voie du français et de l'anglais. Si celui-ci est la langue des Etats Unis, celui là est, plus que jamais, le complément indispensable de toute éducation libérale ; c'est là une vérité tellement incontestée, tellement manifeste qu'il n'est guère d'institution sérieuse où cette langue française ne soit point enseignée.

Nous savons bien que, de ci de là, de petits esprits s'obstinent à y porter atteinte ; mais ne soyons préoccupés pas trop de ceux là : il y aura toujours des gens désireux de mettre la lumière sous le boisseau. Laissons les dire et pour eux-mêmes en cela la voie qui nous est indiquée.

Les écoles de l'Union Française sont ouvertes gratuitement aux enfants dont les familles sont réellement incapables de faire les frais de leur éducation ; quant aux autres, ils y sont admis à des conditions tellement modiques qu'on peut dire que c'est aussi presqu'à titre de gratuité.

Bonne œuvre.

Une bonne œuvre se prépare au Pont Breaux, patronée de St Martin. La Société littéraire et gymnastique de l'endroit, ayant appris que Mme Sontag, veuve de l'artiste tant regretté, était en visite au Pont Breaux, a aussitôt arrêté le projet de lui offrir un témoignage de sympathie. A cet effet on a organisé une double fête qui aura lieu à son bénéfice le samedi 29 et le dimanche 30 septembre. Il y aura concert et représentation dramatique.

Dans le concert partiront deux enfants de Sontag—les aînés, son fils, fort jeunes tous deux, mais dont on vante déjà le talent comme virtuoses. Ils seront secondés par un orchestre que conduira M. George Paulette, qui garde un souvenir tout sympathique à l'artiste si vite enlevé à ceux dont il était l'idole et le soutien et à un vaste cercle d'amis.

M. Sontag, on le sait, a longtemps séjourné aux Attakapas ; il y jouissait d'une gratifiante considération. A ses efforts, à ses leçons où dort la plupart des sociétés musicales qui s'y sont formées.

Nous espérons pouvoir écrire que le bénéfice, en vue de préparation, a été une réussite complète. Jamais bonne n'aurons eu plus de raisons à constater un succès.

A propos de l'Opéra

Un correspondant nous demande s'il n'est pas à craindre que la troupe de M. Maugé ne soit pas prête à l'époque fixée pour la réouverture de l'Opéra de la Nouvelle Orléans. Nous croyons être assez bien renseigné pour répondre que pareille inquiétude ne serait nullement justifiée.

M. Maugé n'a pas voulu mettre trop de hâte dans ses engagements, et il a eu raison. En pareille matière il est bon d'entendre encore et encore avant de se décider à un choix.

M. Maugé est d'ailleurs, fort avancé dans le travail d'organisation de son nouveau personnel ; il ne lui restait plus le 12 septembre, qu'à trouver une chanteuse légère, un contralto, et déjà ses négociations étaient en bon chemin pour le premier de ces emplois. Dans un très court délai, il n'en faut plus douter, son cadre sera rempli. Fasse Dieu que se remplisse aussi bien et aussi vite celui des abonnés ! Ainsi bien, avons-nous dit, et nous croyons être autorisé à parler ainsi, par les notes favorables que nous recevons de Paris.

Théâtre Faranta.

La double troupe shields fait toujours merveille au Faranta ; chaque jour c'est riche recette, et le meilleur éloge que l'on puisse écrire de ces spectacles variés, amusants, c'est que ceux qui les ont vus, y reviennent. Comment en serait il autrement, alors qu'on peut se donner pareil plaisir, même au prix de dix cents.

Et notez bien que, de toutes les parties de cette salle, on domine la scène, on voit parfaitement tout ce qui s'y déroule.

Ce soir, programme des plus attrayants, qui sera répété demain en matinée et en soirée.

Ne pas oublier que la compagnie J. M. Shields ne peut donner au Théâtre Faranta qu'une semaine encore.

Elle cédera la place aux ministrels lyrique de McCabe et Young.

France et Espagne.

Le 10 septembre, l'amiral Carrenza, commandant l'escadre espagnole, a offert à dîner, à bord de la *Numancia*, aux autorités civiles et militaires de Toulon. Le nombre des convives était de soixante convives, parmi lesquels MM. Duperrié Tonnars, préfet maritime ; Auger Dumesnil, major général ; Rallet du Baty, major de la flotte ; Bienaymé, directeur des constructeurs navales ; le colonel d'artillerie de marine ; Fouroux, maire ; Aumont, préfet du Var, et son secrétaire général, etc.

Pendant le repas, la musique du vaisseau-amiral n'est fait entendre. La *Numancia*, très bien décorée, était pavoisée aux couleurs françaises et espagnoles.

Au dessert, nombreux toasts ont été portés. L'amiral Carrenza s'est levé le premier. Il a bu à la prospérité, à la gloire de la France, à S. Exc. le Président de la république française, au gouvernement français

"Je bois, a t il ajouté, à l'armée, à la marine française. A M. le préfet maritime, à M. le maire de Toulon. J'prie M. le maire de Toulon de transmettre aux dames et aux habitants de Toulon l'expression de toute ma reconnaissance pour leur aimable accueil. Je leur envoie en affectueux souvenir mon désiré.

En portant la santé de M. le préfet maritime, je dois lui témoigner ma reconnaissance pour les paroles flatteuses qu'il a adressées à l'escadre dont j'ai le commandement. Je lui exprime l'admiration que j'ai éprouvée en visitant l'escadre française dans la rade des Salines d'Hyères ainsi que l'arsenal de Toulon.

J'ai admiré la discipline et l'instruction des équipages, la parfaite organisation des différents services, chose naturelle chez une nation dont l'histoire navale est aussi glorieuse que celle de la France elle même.

Je bois donc à la marine française, si dignement représentée ce soir.

L'amiral Dupetit-Thouars, préfet maritime de Toulon, a répondu en ces termes :

Cher amiral, je vous remercie, au nom de tous ceux qui m'entourent des vœux que vous formez pour la grandeur et la prospérité de notre pays. Je tiens à vous dire les regrets que nous fait éprouver le départ de l'escadre espagnole.

Les relations qui se sont établies durant votre séjour à Toulon, la belle tenue de vos marins et de vos bâtiments, votre courtoisie personnelle ont ravivé les souvenirs communs d'un passé glorieux. Et c'est de tout cœur que nous adressons pour porter la santé de Sa Majesté la reine régente de votre jeune roi et en mon nom, de l'Espagne et de sa vaillante marine.

Le maire de Toulon a pris à son tour la parole :

Amiral, s'il dit je vous remercie, au nom de la ville, des paroles que vous venez de prononcer et des sentiments que vous avez exprimés à son égard. Je les lui ferai connaître demain ; elle vous en sera reconnaissante.

Au nom de la population toulonnaise, je bois à la noble Espagne, à la vaillante et glorieuse marine espagnole.

Le commandant de la corvette *Castilla* a prononcé le discours suivant :

On a dit que les nations n'ont pas l'énergie de leur patriotisme : le bois au patriotisme français, dont nous sommes émerveillés et qui vient de montrer dans son cœur la force unie à la science.

Ce patriotisme a su développer l'industrie privée et la mettre à même de construire pour l'Espagne des navires comme la *Numancia* et le *Pelayo* qui, chacun à son époque, représentent le plus grand progrès de l'architecture navale pour la marine militaire.

Je bois aux hommes de science et de travail qui, tenant bien haut la bannière de l'honneur et de la patrie sont prêts à combattre pour elle et à marcher dans la voie de la civilisation et du progrès.

Vive la France ! Vive l'Espagne !

Les invités n'ont quitté que très tard la *Numancia*.

L'escadre espagnole a pris à onze heures la patente de santé. Elle est partie à quatre heures pour Barcelone.

La presse espagnole marque sa satisfaction de l'accueil fait aux marins espagnols par les autorités et la population de Toulon.

Dans les élections des Conseils généraux, la majorité des élus appartient au parti républicain.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 septembre 1888—Indications pour la Louisiane. Beau temps, température stationnaire, vents du nord.

Température au 25 septembre 1888.

Thermomètre de L. A. L. Charlotte, Opticien, No 112 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	66	20
Midi	77	25
4 P. M.	76	24
6 P. M.	72	22

LA TEMPERATURE.

Bulletin quotidien.

Le bulletin ci-dessous donne tous les jours, à la même heure indiquée, la température moyenne et maximum des différents points des Etats-Unis. La température maximum et maximum 25 septembre 1888.

	Degrés Fahrenheit.
Atlanta	72
Bismarck	72
Boston	72
Buffalo	68
Chicago	74
Cincinnati	74
Cleveland	70
Dallas	80
Denver	74
Detroit	70
Fort Smith	80
Fort Worth	80
Galveston	80
Indianapolis	74
Jacksonville	78
Kansas City	76
Knoxville	74
Little Rock	76
Louisville	74
Marquette	66
Memphis	76
Nashville	74
New Orleans	76
New York	72
Norfolk	74
Pierre	70
Port Eads	80

MARIAGES NAISSANCES ET DECES

publiés à la Mairie du 22 au soir, dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Philip Fleck et Mlle Louise Weis.
Peter Schmidt et Mlle Constance Bitter.
Frederick W. Hugo à Mlle Bertha Maier.
Frank Mc A. Mc Gillivray et Mlle Ella Hickey.
Hickey et Kerner à Miller et Marie Gudere.
Louis Meiner à Mlle Josephine Cotton.

Naissances.

Mme Louise Brookhaller une fille.
Mme Mary Ogle Fernandez un garçon.
Mme Louise Schmidt un garçon.
Mme Frederick Gray une fille.
Mme Charles Kiss une fille.
Mme Albert Weinstein un garçon.

Décès.

Alfred Schmidt âgé de 3 ans, 329 rue Bienville.
Mme Minnie Holbrook, 50 ans, Oneida, Miss.
Mme Mary Ogle Fernandez, 45 ans, 189 rue Champ-de-Mars.
Mme Verno Wharton 30 ans, 107 rue Esplanade.
Laurent Gutter, 50 ans, Cinema Tree, Gouge-Street, Jones, Roman et Esplanade.
Alfred Fleming, Jones, Lafayette et Grand.
Louis Monse, Jones, Remparts et Columbus.
William Schmidt, 30 ans, rue Port, près Claiborne.
Edward Hunt, 5 ans, 131 rue Remparts.
Mme Jules Pelletier, 25 ans, Pologne et St Claude.

*Diphthérie.

Ventes mercredi au bureau de l'administration des hypothèques.

Edwin A. Johnson et autres à Remy Kyle, un terrain borné par les rues Gravier, Perdido, Tonti et Rocheblave, $1,775.

George Herbert A Lake Gillin, un terrain borné par les rues Market, Jackson, Elmire et Lavenue Pacifique, $1000.

Propes. Homestead Association à Patrick Kerrick, deux terrains bornés par les rues Commune, Gravier, St-Jean et Robin, $1000.

Elizabeth Lucrantine Etienne, veuve de Joseph Marcellin Monrose, à Martha Lattell, un terrain borné par les rues Melpomène, Prytanée, Thalie et Camp, $1200.

Mme Henry Hart à Mme Louisa Haindel, un terrain borné par les rues Onagia, Mire, Tonti et D'Abadie, $650.

Mme Vve Henry Mussmann à Mme Wm Bancroft, un terrain borné par les rues Roman, Kerlerec, Colombus et Derbigny, $500.

La même à Philip Mussman, un terrain dans le même lot et dessus, $500.

Rafael F. Fornaris à Manuel Bornio Jr, un terrain borné par les rues Gascoigne, Canal, Rocheblave et Dorgenois, $500.

Bertrand Saloy à Joseph Bart, un terrain borné par les rues Triphart, Marais, Musique et l'Avenue Washington, $700.

Cour Civile.—L'Etat ex rel A. L. Johnson contre la ville pour obtenir un mandamus l'obligeant à payer les appointements des employés du département des travaux publics pour les mois de mars et avril 1888, avant de payer les mois suivants.

Les successions Joseph Yates, Philippe Hanlopo Dougall et Jacob Johnson sont ouvertes.

Inventaire de la succession Nicholas Walter $12,374.

Inventaire des biens de Mme Minnie Stevenson Boznetto, $1,427 25.

Emile Garnier contre ses créanciers.—Cession de propriété. Actif, $10,045 32 ; passif, $6,089 43.

La date du 2 octobre a été fixée pour l'instruction du procès entre les maîtres du port Burke et Cain Reed et McCarthy, les nouveaux titulaires.

Cour Criminelle.—Section A.—Une ordonnance de nonlieu a été rendue contre Thos. Hoge, accusé de coups et blessures.

Chas. Aimée, violation de la loi du dimanche, $25 ou 20 jours.

Aug Mitchell, attaqué, $10 ou dix jours.

Fièvre jaune.—Le récent cyclone qui a traversé le golfe a causé un abaissement dans la température qui aura les meilleurs effets sur l'épidémie de Jacksonville, où le thermomètre est descendu à 64 degrés, et le commencement d'épidémie de Jackson et Decatur, où l'on n'a aucun nouveau cas à signaler.

La quarantaine a été comme l'on s'en doutait prononcée contre la Nlle-Orléans par la ville de Baton-Rouge. Le Gouv. Nicholls qui se trouve en ville en ce moment ignore quel accueil lui serait fait dans le cas où il voudrait rentrer dans la capitale ce qu'il n'a pas encore l'intention de faire.

La maintien de la quarantaine entre les diverses localités oblige à conserver les malles jusqu'à ce qu'on puisse en faire la distribution.

La plupart des compagnies de chemins de fer se sont décidées à interrompre complètement le service des trains, d'autres se sont bornées à le réduire.

Le Dr Wilkinson ayant demandé aux autorités de Baton Rouge pourquoi la quarantaine avait été proclamée contre la Nlle-Orléans alors qu'il n'y existe aucun cas de fièvre, il lui a été répondu par le maire que la population l'ayant réclamée il avait été fait droit à sa demande.

La Matinée de demain au théâtre Faranta sera donnée au profit des malades de Jacksonville. Avis à ceux qui veulent participer à cette bonne œuvre.

CONSEIL MUNICIPAL.

Suspension du recorder Murphy.

Le Conseil s'assemble à 7 h. 40, sous la présidence du Maire Shakespeare ; vingt-cinq membres présents. La séance s'ouvre par la lecture du message du maire contenant 8 documents :

Mairie de la Nouvelle-Orléans.
Hôtel de Ville, le 25 septembre 1888.

Au Conseil de Ville :

1. Le rapport du trésorier de la ville pour la semaine finissant le 22 septembre 1888.

2. Rapport du Commissaire de police et des édifices publics pour le mois d'août 1888.

3. Pétition de citoyens habitant dans le voisinage des lignes de la Carrollton RR. Co., qui approuvent l'application de l'électricité comme moteur aux chars de cette ligne et demandent au Conseil d'autoriser la Compagnie à appliquer ce système.

4. Pétition d'Adolphe Lemane pour établir un four en briques au No 38 de la rue Royale.

5. Communication de John Fitzpatrick, ex-commissaire des travaux publics, relativement aux accusations portées contre lui pour paiement d'appointements non dus pour les mois de mars et avril 1888. Il demande une enquête immédiate.

6. Communication de la New Orleans Typographical Union, relativement à la liste des noms des contribuables qui n'ont pas payé leurs taxes.

7. Communication de A. L. Gusman qui propose de percevoir certaines taxes dues par la Compagnie de Loterie de la Louisiane pour les années 1880 à 1888.

8. Rapport du commissaire de police et des édifices publics pour la semaine finissant le 24 septembre 1888.

Respectueusement,
JOS. A. SHAKESPEARE, Maire.

Lecture du veto du maire apposé à la résolution de M. Hanneman en date du 24 juillet et en vertu de laquelle les employés étaient tenus de signer en personne le *pay-roll*. Après une assez longue discussion à laquelle M. Pragne prend une grande part, le veto du maire est soutenu par 14 contre 10.

Lecture d'une communication du commissaire des prisons et des asiles. Référée au comité No 5.

Communication de John Fitzpatrick qui demande une enquête immédiate au sujet des accusations portées contre lui. Comité No 6.

Communication du bureau de contrôle du Nouveau Bassin relativement au manvais état des rues Delord et Julie. Comité No 7.

Le commissaire des travaux publics soumet à l'approbation du maire et du conseil les nominations suivantes :

Jules Lagarde, surintendant du 2me district en remplacement de H. Reichert.

P. B. Bisland, commis aux contraventions du 1ème district en remplacement de G. G. Roux, préposé au 1me district.

Henry Vlavant, gardien du chemin de Gentilly.

Le commissaire Lèche adresse aussi au Conseil une lettre dans laquelle il se plaint que Thos Forrester qui a entrepris de temorquer les bateaux à immondices remplit avec négligence les clauses de son contrat qu'il a violées plusieurs fois cette semaine en ne remorquant pas les bateaux aux heures spécifiées.

Il a déjà été condamné par le Commissaire à $25 d'amende.

Communication de M. W. H. Moon, président du bureau de contrôle du Nouveau Bassin et du Shell Road, relativement à l'achat par le bureau de la drague du Bassin.

Lecture du rapport du comité d'ordre [illegible] qui approuve la suspension du [illegible] recorder de la première cour Murphy. Shakespeare. Le rapport conclut une liste des accusations [illegible] contre lui de plusieurs prévarications, de fausses amendes ou cautionnements insuffisants infligés à certaines occasions.

Rapports des divers comités.

Lecture du rapport du comité de police, ainsi conçu :

C. N. Scott, inconduite, suspendu de ses fonctions. Le rapport est confirmé.

Pétition de H. Menges qui réclame le paiement de $30 comme salaire de commissaire pour le mois d'avril 1888. Référé au comité No 2.

Pétition de la American Bell Co. pour obtenir l'autorisation d'établir un embranchement traversant la rue N. Peters et rejoignant le Southern Pacific R. R. Référé.

Pétition des habitants du voisinage de l'église des gens de couleur de la rue St-André, près Claiborne, et qui se plaignent de ce voisinage.

Rapport favorable du comité d'organisation relativement à la nomination de E. Lafonte comme tenueur de livres du département du drainage en remplacement de W. P. Mayo, démissionnaire.

Pétition de Mme Baldwin et Cie., pour obtenir l'autorisation d'établir une machine à vapeur rue Girod entre Camp et Magazine.

Par M. Brittin, allocation de $864 sur le fonds de réserve de 1883 pour payer une note à Geo. W. Dunbar et fils. Adopté.

Par M. Dunbar, allocation de $2500 sur le fonds de 1885 pour le pavage de la rue de l'Esplanade. Adopté.

Par décisivité des prisons—Allocations de $3200 pour la réparation du No 254 de l'Avenue Tulane. Adopté.

Par M. Prosper Farrell—Proposition de fournir à la ville des plaques pour indiquer le nom des rues. Discussion ajournée.

Par le comité des pensions—Autorisation donnée au maire à passer un bail pour la location du No 254 de l'Avenue Tulane pour un an, à dater du 1er octobre prochain. Adopté.

Après lecture de quelques nouvelles ordonnances, le conseil ajourne à huitaine. A partir de la prochaine séance le Conseil se réunira à 7 heures au lieu de 7 heures 30.

Faux-monnayeur.—On se souvient sans doute que le 6 de ce mois, à 10 heures du soir, un incendie éclatait au No 69 de la rue Broad, entre Gasquet et Palmyra, et que les pompiers avaient trouvé sous un lit un bidon à pétrole et, dans la salle à manger, un seau, une soucoupe et une bouteille ayant contenu le même liquide dont les murs et les parquets avaient été arrosés.

Les soupçons s'étaient portés sur M. O. Bohman le locataire de la maison bien que celui-ci fut absent au moment où s'était déclaré l'incendie. Mais voici que ces soupçons vont avoir plus de poids. M. Bohman vient d'être arrêté comme faussaire, chez lui, rue Commune No 545 où, il habitait depuis l'incendie. Observé depuis quelque temps par les détectives, ceux-ci ont fini par l'arrêter et ils ont trouvé chez lui des fausses pièces de $1 et des moules. Le tout a été déposé à la monnaie comme pièces à conviction.

Chute.—Hier matin, M. Frank McLoughlin qui tient une pension au coin des rues Front et Girod a trouvé dans sa cour le corps d'un de ses pensionnaires, nommé John Commanski, âgé de 25 ans, qui a de que l'on croit sera tombé par sa fenêtre de la hauteur du 2me étage pendant qu'il était sous l'influence de la boisson. Il avait le crane fracturé en plusieurs endroits.

Arrêté.—Un jeune homme de 22 ans, Thos Rooley qui s'était rendu lundi soir à la salle de l'Artillerie Washington où se donnait un bal sous les auspices d'une association de dames, a essayé de passer malgré l'opposition des dames chargées de recevoir les cartes à l'entrée. Appréhendé au collet par l'agent Bitteval, il a d'abord offert une violente résistance rendue inutile par l'arrivée de l'agent Meridth venu au secours de son camarade. Conduit au poste le prévenu a été condamné à $25 d'amende ou 30 jours.

—Hier, entre 1 et 2 heures de l'après-midi, un marin du nom de Louis Bob, appartenant au steamship "Foxhall," ancré au pied de la rue Gaennie, a été victime du vol d'une montre de $2 que lui a enlevée un autre matelot du nom de Andrew Brown, qui a quitté le bateau à 2 h. 30. Il a été arrêté et l'on a retrouvé sur lui l'objet du délit.

Accidents.—Hier matin, à 9 heures un nommé Chas Burke qui arrangeait des tuyaux à la brasserie Crescent City en a reçu sur la tête un morceau qui l'a grièvement blessé.

—Hier à 2 heures 30 de l'après-midi, une dame Compresen, âgée de 40 ans, qui passait sur le quai au pied de la rue Gaiennie, a posé le pied dans un trou et s'est blessée à la jambe droite.

A l'hôpital.—Hier matin, à 8 heures 15, on a envoyé à l'hôpital un nègre du nom de McGuffrey, âgé de 21 ans, venant de la paroisse Concorde où il a été blessé samedi soir à la hanche droite par un nommé Joe Willis.

Blessé—Hier soir à 5 h. 30, un nègre du nom de Joe Bradley, âgé de 24 ans, est arrivé par le Southern Pacific de la station Chataboula où il s'était blessé d'un coup de revolver à la jambe droite, le 24 courant. Il a été envoyé à l'hôpital.

Paragraphes.—Les détectives Malone, Pecora et Littleton ont arrêté F. Browsky et M. Rosendorf qui sont recherchés par les autorités de Pittsburg, Pie., pour abus de confiance.

—Un nègre du nom de Isaac Douglas, accusé d'avoir tiré sur une dame Moss, a été remis à la police de Jackson, Miss.

WASHINGTON.

CONGRES

Sénat.

Washington, D. C., 25 septembre—M. George a donné avis qu'il parlerait demain, au Sénat, sur le bill de M. Hoar, qui demande qu'on institue des enquêtes par autorité nationale.

Plusieurs rapports de comités de conférences ont été présentés et adoptés.

M. Stewart a présenté aussi une résolution demandant au Président de transmettre au Sénat toutes les informations qu'il a pu recevoir depuis le 7 courant, relativement à l'action du Cabinet chinois, sur le récent traité.

M. Edmunds suggère qu'il serait préférable de prendre en considération la résolution en séance exécutive, pour des raisons qu'il donnera alors à la dite séance.

La résolution a été alors déposée sur la table, temporairement, et le Sénat, sur la motion de M. Edmunds, est entrée en séance exécutive, à huis clos.

Washington, 25 septembre—Les portes du Sénat ont été ouvertes de nouveau à une heure et la séance publique a été reprise.

M. Chandler qui devait parler aujourd'hui sur sa résolution d'enquête à propos des élections de la Louisiane, a dit qu'il ajournait son discours à jeudi prochain.

La résolution de M. Sherman à propos de l'enquête qu'il demande sur l'état des relations entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada a été appelée. M. Morton a pris la parole.

Troubles sur la frontière du Texas.

Washington, D. C., 25 septembre—Ce matin le secrétaire intérimaire Thompson a reçu le télégramme suivant du collecteur de la douane de Brownsville, Texas, en date du 24 courant : "La situation à Rio Grande City est très tendue, mais le calme règle aujourd'hui, en attendant le rapport du comité de conférence sur l'affaire de l'émeute et du shérif et sur les résultats des blessures des deux Mexicains.

Si l'on n'arrive pas à une entente la présence des troupes des Etats-Unis sera probablement nécessaire en ce sens. On désire avoir celles ci prêtes à protéger la ville, sur la demande du shérif du comté Starr.

Les troupes de l'Etat arriveront mercredi à Brownsville. L'inspecteur de douane Schrez et le député marshal Gillard sont toujours au Fort Ringgold.

Le secrétaire Thompson a transmis, cette après-midi, des copies de télégrammes reçus du Collecteur, au secrétaire intérimaire de la guerre, télégrammes dans lesquels on lui demande de prendre des mesures qu'il jugera nécessaires pour la protection de l'existence et de la propriété à Rio Grande City.

Le général Mac Feely, secrétaire intérimaire de la guerre, a télégraphié cette après-midi au général Stanley, commandant le département du Texas, d'envoyer des troupes à Rio Grande City pour protéger l'existence et la propriété, et de prendre telles mesures qui jugera nécessaires pour maintenir l'ordre dans ce voisinage.

Le général Mac Feely dit : son action est basée sur les informations reçues du secrétaire intérimaire de la Trésorerie ; c'est une mesure de précaution, mais il ne croit pas que les troupes seront obligées d'agir.

Il y a déjà quelque temps que des troupes ont été envoyées sur les troubles qui en ont pour faire face à toute éventualité sur un ordre du commandant du département.

Comité de finances du sénat.

Washington, D. C., 25 septembre—Le comité de finances du sénat s'est réuni aujourd'hui à 10 heures et demie. Etaient présents les sénateurs Sherman, Allison, Aldrich, Hiscock, Harris, Vance et Jones.

Le département postal.

Washington, D. C., 25 septembre—Cette après-midi le département postal a reçu un télégramme d'Atlanta, Georgie, annonçant qu'aucun train ne fait le service entre Memphis et la Nouvelle-Orléans. Le service est aussi suspendu entre les villes suivantes : Nouvelle-Orléans et Wilcox Line ; Greenwood et Jackson ; Jackson et Natchez ; Meridian et Shreveport ; Meridian et Nouvelle-Orléans ; Carrollton Mobile ; Aberdeen et et Durant ; entre le Meridian ; Chattanooga et Meridian.

Victoire du Col. Graham.

Calcutta, 25 septembre—Une force, sous le commandement du colonel Graham, a complètement mis en déroute les Tinbetans à la passe Islapha. Le colonel Graham a capturé deux canons. Les Thibétans ont eu quatre cents hommes tués et blessés. Le colonel Bromhead a perdu le bras droit et neuf cipayes ont été blessés.

Le colonel Graham s'avance sur le territoire de Thibet.

Le ministre grec.

Constantinople, 25 septembre—Le ministre de la Grèce a présenté à la Porte une note du gouvernement grec, protestant contre la saisie illégale de navires grecs à Chios et demandant que la dite saisie soit levée et qu'une indemnité soit payée.

Le gouvernement mexicain.

Mexico via Galveston, 25 septembre—Les lignes télégraphiques du gouvernement sont dans un silleux état depuis les récentes tempêtes. Il faudra presque partout de nouveaux fils télégraphiques.

Il a été décidé de ne pas déclarer la quarantaine contre les Etats-Unis, jusqu'à ce que des cas réels de fièvre jaune aient été constatés à la Nouvelle-Orléans ou au Texas.

Précautions militaires prises par le Canada, en cas de conflit avec les Etats-Unis.

New York, 25 sept—Une dépêche d'Otawa au "Herald" dit : Les membres du cabinet du Dominion ont été mandés dans la capitale par suite de dépêches reçues des autorités impériales, par le canal du Colonial Stanley, gouverneur général. On leur demande des renseignements sur l'état et la force des milices volontaires et des défenses du Canada.

Tous les membres du Cabinet sont maintenant en ville, à l'exception de M. A. Chapleau, secrétaire d'Etat, qui doit arriver, cette semaine.

Le gouvernement, semble t-il, craint que le Canada ne se trouve à pareil cas dans l'impuissance de se défendre.

Les troupes n'étaient portées sur M. O. Bohman le locataire de la maison bien que celui-ci fut absent au moment où s'était déclaré l'incendie. Mais voici que ces soupçons vont avoir plus de poids. M. Bohman vient d'être arrêté comme faussaire, chez lui, rue Commune No 545 où, il habitait depuis l'incendie. Observé depuis quelque temps par les détectives, ceux-ci ont fini par l'arrêter et ils ont trouvé chez lui des fausses pièces de $1 et des moules. Le tout a été déposé à la monnaie comme pièces à conviction.

Chute.—Hier matin, M. Frank McLoughlin qui tient une pension au coin des rues Front et Girod a trouvé dans sa cour le corps d'un de ses pensionnaires, nommé John Commanski, âgé de 25 ans, qui a de que l'on croit sera tombé par sa fenêtre de la hauteur du 2me étage pendant qu'il était sous l'influence de la boisson. Il avait le crane fracturé en plusieurs endroits.

Arrêté.—Un jeune homme de 22 ans, Thos Rooley qui s'était rendu lundi soir à la salle de l'Artillerie Washington où se donnait un bal sous les auspices d'une association de dames, a essayé de passer malgré l'opposition des dames chargées de recevoir les cartes à l'entrée. Appréhendé au collet par l'agent Bitteval, il a d'abord offert une violente résistance rendue inutile par l'arrivée de l'agent Meridth venu au secours de son camarade. Conduit au poste le prévenu a été condamné à $25 d'amende ou 30 jours.

—Hier, entre 1 et 2 heures de l'après-midi, un marin du nom de Louis Bob, appartenant au steamship "Foxhall," ancré au pied de la rue Gaennie, a été victime du vol d'une montre de $2 que lui a enlevée un autre matelot du nom de Andrew Brown, qui a quitté le bateau à 2 h. 30. Il a été arrêté et l'on a retrouvé sur lui l'objet du délit.

Accidents.—Hier matin, à 9 heures un nommé Chas Burke qui arrangeait des tuyaux à la brasserie Crescent City en a reçu sur la tête un morceau qui l'a grièvement blessé.

—Hier à 2 heures 30 de l'après-midi, une dame Compresen, âgée de 40 ans, qui passait sur le quai au pied de la rue Gaiennie, a posé le pied dans un trou et s'est blessée à la jambe droite.

A l'hôpital.—Hier matin, à 8 heures 15, on a envoyé à l'hôpital un nègre du nom de McGuffrey, âgé de 21 ans, venant de la paroisse Concorde où il a été blessé samedi soir à la hanche droite par un nommé Joe Willis.

Blessé—Hier soir à 5 h. 30, un nègre du nom de Joe Bradley, âgé de 24 ans, est arrivé par le Southern Pacific de la station Chataboula où il s'était blessé d'un coup de revolver à la jambe droite, le 24 courant. Il a été envoyé à l'hôpital.

Paragraphes.—Les détectives Malone, Pecora et Littleton ont arrêté F. Browsky et M. Rosendorf qui sont recherchés par les autorités de Pittsburg, Pie., pour abus de confiance.

—Un nègre du nom de Isaac Douglas, accusé d'avoir tiré sur une dame Moss, a été remis à la police de Jackson, Miss.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Bonne française.

Paris, 25 septembre—Le trois pour cent est coté à 83 francs 37 1/2 centimes.

M. Eischen.

La Haye, 24 septembre—M. Eischen a été nommé premier ministre, en remplacement de M. Thilges, démissionnaire.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 25 septembre—Le prince Bismarck et le comte Herbert Bismarck sont arrivés ce matin à Potsdam où ils ont eu une conférence avec l'empereur Guillaume.

L'ex-impératrice Eugénie.

Londres, 25 septembre.—L'ex-impératrice Eugénie ne veut pas s'élever publiquement contre les assertions calomnieuses sur l'empereur Napoléon, contenues dans le journal de feu l'empereur Frédéric qu'a publiées le *Deutsche Rundschau*.

L'interprète de Henry M. Stanley.

Londres, 25 septembre—Farran, l'interprète syrien de Henry M. Stanley, est arrivé à Londres. Il est parti de Arawhimman, pour cause de maladie, trois jours avant le départ du Major Barthelot pour son expédition.

Il confirme la nouvelle au sujet du caractère fougueux du major et de la brutalité de celui-ci à l'égard des indigènes. Il a même ajouté qu'il s'attendait à le voir tuer par les indigènes. Stanley a toujours insisté pour que ceux-ci fussent bien traités. Les actes du brutalité du major n'ont commencé qu'après le départ de Stanley.—Farran est d'opinion que ce dernier a rejoint Emin Bey, mais il admet que l'anxiété à l'égard de l'explorateur est justifiée. Tippo Tib, a ajouté Farran, détestait Barthelot et par conséquent mettait des entraves au progrès de l'expédition.

Mission secrète

Londres, 25 septembre.—Une mission secrète, sous le patronage du gouverneur général de Brunezius, est sur le point d'acquérir du territoire dans le pays de Sabiam, dans le but d'établir un refuge pour les touristes, les missionnaires et les savants.

Les indigènes s'opposent à ce projet.

Les Rév. Pères Farrell et Clark.

Dublin, 25 septembre—Les Rév. Pères Farrell et Clark qui ont été condamnés hier, à Arklow, à six semaines de prison, pour avoir excité leurs paroissiens à boycotter les propriétaires, ont fait appel de leur sentence. En attendant que l'appel soit plaidé, les deux prélats ont été mis en liberté.

Appel rejeté dans l'affaire Mandeville

Dublin, 25 septembre—Le juge a rejeté la demande d'appel, faite au nom du gouverneur de la prison de Tullamore, et qui demandait le verdict du jury du coroner dans l'affaire de M. John Mandeville.

On se rappelle que M. Mandeville est mort en prison, où il avait été enfermé en vertu d'un arrêt qui l'avait déclaré coupable de violation de la loi dite "Crimes Act." Le jury du coroner avait rendu un verdict déclarant que la mort avait été causée par les mauvais traitements que lui avaient infligés les officiers de la prison.

Victoire du Col. Graham.

Calcutta, 25 septembre—Une force, sous le commandement du colonel Graham, a complètement mis en déroute les Tinbetans à la passe Islapha. Le colonel Graham a capturé deux canons. Les Thibétans ont eu quatre cents hommes tués et blessés. Le colonel Bromhead a perdu le bras droit et neuf cipayes ont été blessés.

Le colonel Graham s'avance sur le territoire de Thibet.

Le ministre grec.

Constantinople, 25 septembre—Le ministre de la Grèce a présenté à la